

JETER DES PONTS EN AFGHANISTAN

Le Canada a renouvelé son engagement en Afghanistan en poursuivant une démarche coordonnée à long terme qui réunit les trois dimensions de la politique étrangère canadienne : la défense, la diplomatie et le développement.

À peine visible, le modeste pont de béton franchit une petite rivière aux limites sud de Kaboul. Pourtant, l'ancien pont Deh-e Punbah, qui résistait à peine aux crues saisonnières des eaux et à la forte circulation commerciale, représentait un lien essentiel à la ville pour les habitants du district de Paghman. Durant plusieurs semaines cet automne, les travaux de construction d'un nouveau pont sont devenus le foyer d'activité de membres du Régiment royal du Canada, et le symbole d'une étroite coopération entre le Canada et l'Afghanistan en vue de la reconstruction de ce pays dévasté.

L'appui du Canada à l'Afghanistan remonte au début des années 1960, au premier programme canadien d'aide au développement de ce pays. Lorsqu'il est devenu nécessaire de coordonner les efforts des divers organismes de développement travaillant dans le pays, Ottawa a établi des relations diplomatiques avec l'Afghanistan. Cependant, en conséquence de l'occupation soviétique du pays en 1979 et de l'établissement d'un régime fantoche, le gouvernement du Canada a dû rompre les liens diplomatiques. Après le retrait soviétique de l'Afghanistan en 1989, les relations canado-afghanes sont restées minimales, sauf pour une certaine aide humanitaire canadienne durant les années 1990.

Un engagement renouvelé

Les attentats terroristes du 11 septembre 2001 ont incité le Canada et d'autres pays à revoir leur politique envers l'Afghanistan. Après l'effondrement du régime taliban en octobre 2001, ont eu lieu des réunions de groupes souhaitant définir un cadre de gouvernement pour le pays. L'Accord de Bonn a mené à la mise en place d'un gouvernement provisoire, dirigé par Hamid Karzai, et a fourni à la communauté internationale une occasion nouvelle d'aider à mettre fin à une guerre civile qui dure depuis des décennies et d'apporter un concours efficace à la reconstruction du pays.

L'engagement renouvelé du Canada en Afghanistan s'appuie sur le principe d'une démarche multilatérale ayant deux grands objectifs : la sécurité et la reconstruction. La réalisation de ces objectifs fera en sorte que le pays ne soit plus jamais un refuge pour les terroristes et les extrémistes.



photos : Cplc Brian Walsh, Caméra de combat des Forces canadiennes

Hiers, amis, aujourd'hui, frères — Mohammed Musa, gouverneur du district de Paghman, et le lieutenant-colonel Don Denne, commandant du Troisième Bataillon du Régiment royal du Canada, au moment de couper le ruban inaugurant l'ouverture du pont Deh-e Punbah, reconstruit avec l'aide du Régiment dans le cadre du Programme de coopération civilo-militaire de la Force internationale d'assistance à la

sécurité (FIAS). « Le pont récemment reconstruit dessert les villages locaux de même que les membres de la FIAS pour leurs patrouilles dans la région, explique le lieutenant-colonel Denne. La construction de ce pont symbolise l'amitié entre le peuple canadien et le peuple afghan, et témoigne de notre esprit de coopération dans la reconstruction de l'Afghanistan. »



« Bref, la mission traduit l'altruisme des Canadiens — notre volonté d'aider les autres — mais aussi, notre propre intérêt, soit notre volonté de mettre fin au terrorisme et d'accroître notre sécurité nationale, a affirmé le ministre de la Défense nationale, John McCallum. Sans la présence de forces internationales, le pays risque de retomber aux mains des talibans et de devenir à nouveau une terre fertile pour les organisations terroristes comme al-Qaïda. C'est une éventualité que le monde ne peut tolérer. »

La mise en œuvre

Depuis la mise en place d'un gouvernement provisoire, l'Afghanistan a repris sa place dans la communauté mondiale, et le Canada peut mettre en œuvre sa nouvelle politique.

